N° 21
Décembre 2012

tap'AGE

LE JOURNAL DES ÉTUDIANTS DES FUNDP

Édito • Dossier • Animation • Culture • Actualité • Patchwork

Faites tourner !

« Faire du Campus un endroit sans cesse en mouvement »

Édito

Bonjour, Namur.

J'espère que cette fin de quadri vous plait et que vous n'êtes pas effrayés par l'arrivée à grands pas de notre ennemi juré : le blocus.
Blocus, soit. Mais accompagné des fêtes de fin d'année… (Et ça, on aime !)
Quand vous aurez déserté le campus, n'hésitez pas à continuer de feuilleter -virtuellement – votre Tap'AGE ! En effet, comme il nous l'a souvent été demandé, nous nous sommes enfin mis à la page en ligne ! Nous vous attendons nombreux sur notre blog Wordpress (tapagenamur.wordpress.com) et n'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires. N'est-ce pas une bonne nouvelle ?

Virginie Solbreux
Rédactrice en chef

Festivités de la Saint-Nicolas, une tradition !

Le mercredi 05 décembre prochain, l'AGE organise la traditionnelle fête de la Saint-Nicolas. Un événement qui se déroule cette année en trois temps: cortège, Bunker post-cortège et Bunker de la Saint-Nicolas. Explications.

Photo de Webkot - décembre 2011

Le Cortège

Calendrier maya oblige, cette version 2012 sera marquée par « la fin du monde ». Chars et étudiants seront décorés et déguisés suivant le thème de la journée. Libre cours à l'imagination de chacun et surprise pour les Namurois qui verront déambuler les six chars et leurs étudiants colorés. Le cortège démarrera de la Place Saint Aubain vers 14 h. Les préparatifs débuteront, quant à eux, dès 11 h. Ce sont alors une centaine de petites mains qui s'affaireront à embarquer fûts, pompes, sono, guirlandes et pompons pour être fins prêts à accueillir le Grand Saint.
Saint Nicolas, précédé d'une voiture d'escorte et suivi de sa horde d'enfants sages, déambulera alors dans les rues de la ville.

Comme depuis plusieurs années, dans un souci écologique et sécuritaire, aucun gobelet en plastique souple ne sera distribué par les chars. Les étudiants pourront acheter des verres à chope (en plastique dur). Ils sont réutilisables, solides et incarnent un peu cette ambiance de la Saint-Nicolas. En ce qui concerne la sécurité, l'AGE n'est pas en reste ! Ce n'est pas moins de six stewards détachés des comités de cercle ainsi que deux responsables de l'AGE qui s'occuperont d'encadrer chaque char. Ceux-ci tendront des cordes afin d'éviter que les étudiants ne s'approchent trop près des roues des camions. Un groupe spécifique s'attèlera à la sécurité des étudiants le long du Boulevard Ernest Mélot. Enfin, cette année, le kot à projet « Je m'éclate, je gère » précédera le cortège. Ils distribueront gratuitement des softs à tous les participants qui en feraient la demande.

Halte au Bunker

La fin du cortège ayant sonné, les portes du fameux Bunker, situées Place du Palais de Justice, seront ouvertes. Les étudiants pourront s'y réchauffer en attendant l'ouverture du Bunker de la Saint-Nicolas. Cette année, c'est l'Orgaz'music, un autre kot à projet de Namur, qui prendra en main les étudiants après le cortège. Fait exceptionnel, ce bunker post-cortège sera ouvert à tous et gratuit. Un contrôle des sacs sera malgré tout prévu pour éviter tout risque à l'intérieur du Bunker. Fin de ce premier Bunker à 19 h, pour repartir de plus belle par la suite ! Une petite pause propice pour permettre aux étudiants de se restaurer tranquillement chez eux en attendant la suite.

Bunker de la Saint-Nicolas

Munis de leur prévente et de leur carte d'étudiant, les fêtards pourront ensuite se rendre au Bunker dès 20 h 30. Les prix et conditions restent inchangés par rapport aux soirées habituelles qui s'y passent ; et les préventes sont disponibles dès le lundi 3 décembre au bureau AGE (7, rue Bruno). Le grand Bunker de la Saint-Nicolas accueillera donc comme à son habitude les étudiants avec de la musique de tout style et permettra de préserver l'ambiance guillerette propre à l'événement.

Le bureau de l'AGE

Actualité

L'Unécof entre dans l'«AGE» d'or

Mardi 30 octobre 2012, l'Unécof est en ébullition ! Echanges de mails et de coups de téléphone joyeusement surexcités : l'AGE nous a rejoints ! Il faut dire que la nouvelle est de taille puisque l'arrivée des FUNDP représente notre première affiliation universitaire (rien que ça !).

Le matin d'un certain mercredi automnal, l'Unécof se réveille avec – outre une légère gueule de bois – un sentiment nouveau et étrange…

- « Allô docteur ? Ce matin, je me sens… disons différente. C'est grave dites-moi ? »

- « Une petite poussée de croissance ? Des idées plein la tête ? Une voix plus profonde, qui porte davantage ? Hum Hum… Toutes mes félicitations, vous représentez 6000 étudiants de plus ! »

A 16 ans, l'Unécof entre dans une période où tout change, où tout bouge, où tout est possible. Bien entendu, notre syndicat continue à dispenser et à améliorer ses services déjà existants comme son aide juridique (réponses et conseils sur les droits des étudiants, recours, bourses, inscriptions, etc.), ses formations à destination des Conseils étudiants (gestion financière et administrative, communication, paysage institutionnel de l'enseignement supérieur, etc.) ou ses différents outils pédagogiques et publications informatives (Guide du délégué, Boussole de l'étudiant, kit élections, Antisèche etc.).

Mais dorénavant, notre attention ira plus que jamais aux préoccupations locales des étudiants, que nous souhaitons approcher par le biais de nos antennes régionales. Une fois cette récolte d'opinions menée à bien, l'Unécof fera de son mieux pour faire s'épanouir les projets éclos depuis la base jusqu'au niveau communautaire. Lieux de rencontre entre Conseils étudiants, nos « locales » permettent également l'échange de bonnes pratiques, d'informations et favorisent l'émergence d'actions communes.

D'autre part, l'Unécof prend bonne note des inquiétudes de l'AGE sur sa visibilité médiatique et ses activités à l'étranger. Ces deux points sont déjà en voie de progression grâce à un nouveau plan de communication et à un groupe de réflexion sur les actions internationales du syndicat, qui se mettent en place petit à petit. Signalons au passage que trois autres groupes de travail ont vu le jour tout récemment afin d'offrir à l'étudiant engagé un panel de choix en fonction de ses intérêts : militance (comment inciter les étudiants à se mobiliser), politique (décrets, concertations au Cabinet du Ministre Marcourt, communiqués de presse…) et animation (événementiel, visibilité sur le terrain…).

Nous nous réjouissons par avance de voir les débats de notre Assemblée générale, de notre locale namuroise et de nos quatre groupes de réflexion enrichis par la vision et les idées des membres de l'AGE. 1er rendez-vous à l'agenda : le 3 décembre pour la locale de Namur !

L'équipe de l'Unécof

Blocus, mode d'emploi

Décembre, la période des fêtes et de leurs réveillons, des marchés de Noël, du vin chaud et de la convivialité… Mais aussi la période bien plus redoutée par les étudiants du blocus. Le stress monte et tu ne sais pas comment aborder cette épreuve ? Pas de panique, le Tap'AGE et le projet « Je m'éclate, je gère » ont quelques conseils pour toi !

«Je m'éclate, je gère» est un projet qui s'attèle à la réduction des risques en tout genre, c'est-à-dire à la prévention. Celui-ci est en collaboration avec l'ASBL Sésame qui s'occupe, d'un point de vue plus thérapeutique, de la dépendance à la drogue et à l'alcool. Cette ASBL a alors formé les collaborateurs de « Je m'éclate, je gère » qui sont depuis aptes à te donner des conseils en matière de consommation de drogues et d'alcool, mais aussi évidemment, en matière de blocus. Voici donc une petite liste de conseils que les collaborateurs du projet ont pour toi, afin que ton blocus soit optimal !

1. Bien te connaître !

Un blocus c'est personnel ! Ne comprends pas par là que tu dois nécessairement étudier seul dans ton coin. Certains le font, mais d'autres ont besoin d'être à plusieurs pour bien étudier. Et c'est justement ça le principe ! Pour un bon blocus, il n'y a pas de recette secrète, tu dois avant tout bien te connaître et savoir quelles méthodes sont les bonnes pour toi. Certains préfèrent travailler le jour, d'autres la nuit. Le lieu de ton étude est également un choix personnel, à ton kot, à ton domicile ou encore en bibliothèque, l'important est que tu puisses t'y concentrer ! Néanmoins, n'oublies pas d'aérer la pièce où tu étudies, tu ne t'en sentiras que mieux car tes neurones aussi ont besoin d'aération ! Si c'est ton premier blocus, il est donc important de trouver tes propres astuces et tes propres façons de mémoriser la matière. Cependant, les quelques règles générales ci-dessous rendront ton blocus plus agréable et plus efficace, libre à toi de les appliquer !

2. S'organiser !

Premièrement, assure-toi que tous tes cours sont bien en ordre, qu'il ne te manque pas l'une ou l'autre feuille et que, si tu fais des synthèses, elles sont toutes prêtes à être mémorisées ! Ensuite, fais un planning ! On a déjà dû te le répéter beaucoup de fois, mais il reste un allié fidèle pour ton blocus et l'organisation en est une des clés. Il n'y a pas de règles précises pour un planning, certains étudiants étudient toute la journée la même matière

et certains changent toutes les deux heures. Le principal c'est que tu t'y retrouves et surtout : que tu t'y tiennes ! Si tu prends une pause d'une heure, retourne à tes bouquins dès que l'heure se termine, sinon tu risques de prendre du retard et ton planning s'en trouvera perturbé.

3. Bien manger et bien dormir !
« Mange du poisson, c'est bon pour la mémoire ! » te dit surement souvent ta maman. Et bien qu'elle n'ait sans doute pas tort, l'essentiel est de manger équilibré ! De bons repas sains te permettront d'être plus en forme et ainsi plus performant dans ton étude. Nous te conseillons également de manger régulièrement et, pour ta santé, d'éviter le grignotage. Prendre un repas en famille ou avec des amis peut aussi être une bonne occasion de sortir la tête de tes cours et de te détendre un peu. Fais aussi très attention aux « faux-amis » : le café et les boissons énergisantes. Ceux-ci peuvent entrainer un manque de concentration et faire augmenter ton rythme cardiaque.
N'oublie pas non plus de bien te reposer. C'est pendant ton sommeil que la phase de mémorisation se produit et que les informations se stockent dans ton cerveau. En sacrifiant ton sommeil, c'est aussi des informations que tu sacrifies. Évite donc au maximum les nuits blanches. Tu auras, de plus, du mal à récupérer ce sommeil perdu.

4. Se détendre, oui, mais pas de trop !
Pendant le blocus, il y a aussi les fêtes. Mais ne t'inquiète pas, tu n'es pas obligé de passer le réveillon de Nouvel An enfermé dans ta chambre avec un bouquin ! Les fêtes de fin d'année, c'est aussi l'occasion de passer de bons moments avec les gens qu'on aime et ça, ça ne peut faire que du bien ! Pendant tes pauses et après ta journée d'étude, n'oublie donc surtout pas de te détendre ! Rends visite à tes amis, va te promener (toujours pour cette fameuse aération des neurones !), fais du sport… Bref, pense à autre chose, sinon tu risques vite de péter les plombs ! Mais n'abuse pas des bonnes choses, l'étude doit rester ta priorité. L'important, c'est l'équilibre !
Un petit conseil pour les fêtes : essaie de contrôler ta consommation d'alcool. En effet, l'alcool a des effets néfastes, notamment sur la phase de mémorisation du sommeil. Les phases du sommeil se succédant plus vite lorsque tu es saoul, les informations n'ont pas le temps de se graver dans ta mémoire et tu as donc étudié pour rien. Si tu sors, limite-toi donc à une consommation d'alcool raisonnable !

5. Y croire !
La motivation, c'est un point crucial. Si tu pars déjà perdant, la victoire en sera d'autant plus difficile à acquérir ! Si tu ne comprends pas quelque chose, ne panique pas, des solutions existent ! Renseigne-toi, tu as bien une connaissance (ou une connaissance d'une connaissance…) qui pourra t'expliquer la matière. Certains professeurs ou assistants restent accessibles pendant le blocus, alors n'hésite pas à les contacter. Dis-toi que tu peux y arriver, ne perds jamais espoir !

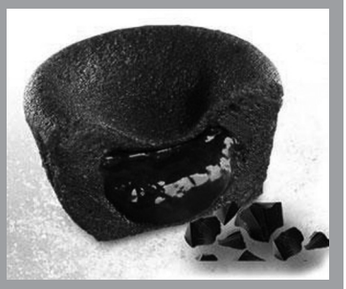
6. Étudie !
Ça peut paraître idiot, mais au fond c'est le plus important ! Reste concentré et appliqué tout au long de ton étude et tu auras plus de chances de venir à bout de ce blocus et de ces examens !

Ceci n'est sans doute pas la recette miracle pour réussir à coup sûr sa session, mais nous t'encourageons à suivre ces petits conseils, pour mettre toutes les chances de ton côté !
Bonne chance !

Marion Keuwez,
en collaboration avec
«Je m'éclate, je gère».

Fondants au chocolat : la recette

Les fêtes de fin d'années sont souvent l'occasion de mettre la main à la patte pour aider à la préparation du repas, et notamment à celle des desserts. Envie de chocolat et d'une préparation simple et facile ? Cette recette est faite pour toi !



Ingrédients pour 4 à 6 personnes :
- 2 œufs
- 50 g de sucre
- 40 g de farine
- 100 g de beurre
- 140 g de chocolat noir
+ beurre et farine pour les ramequins.

Préparation :
- Battre les œufs et le sucre au batteur électrique jusqu'à ce que le mélange blanchisse.
- Ajouter la farine petit à petit tout en continuant à battre le tout.
- Faire fondre le chocolat noir et le beurre au bain-marie (ou au micro-ondes) et remuer doucement jusqu'à obtenir un mélange homogène.
- Préchauffer le four à 200 °C (ou thermostat 6).
- Verser le chocolat et le beurre fondus dans la pâte préparée avant et bien mélanger.
- Beurrer et chemiser les ramequins avant d'y verser la pâte.
- Faire cuire 10 minutes et démouler dès la sortie du four.

Variantes :
De nombreuses variantes sont possibles, en voici quelques-unes :
- Glisser un morceau de chocolat blanc dans le ramequin quand il est rempli à moitié. Verser de la pâte par-dessus pour recouvrir le morceau.
- Remplacer le chocolat noir par du chocolat au lait, aux noisettes, etc. Faire alors attention au temps de cuisson : 10 à 15 minutes seront nécessaires.
- Réduire le temps de cuisson à 8 minutes si vous voulez un cœur coulant.

Sandra VL

Un Erasmus à l'Université de Namur, pourquoi ?

Cette année, près d'une quarantaine d'étudiants venus de toute l'Europe sillonnent les auditoires de notre université. Un nombre similaire à celui de l'an passé. Qui sont ces étudiants ? Qu'est-ce qui les a motivés à venir étudier à Namur ? Enquête.

Alors que la toute première initiative citoyenne européenne, Fraternité 2020, récolte depuis le 26 octobre dernier des signatures en ligne pour une augmentation du budget européen destiné aux programmes d'échanges, les programmes Erasmus se portent plutôt bien à Namur. Le comité de citoyens derrière cette initiative appelle à un passage, dès 2014, de 1,2 % à 3 % de la part du budget européen consacré à ces programmes. L'objectif du million de signatures récoltées pour le 1er novembre 2013 est d'ores et déjà fixé. Une occasion pour l'Université de Namur d'étendre encore davantage ses horizons et d'accueillir de nouvelles nationalités. À noter la présence d'étudiants du Canada et de Finlande cette année sur le campus.

Notre université réputée pour l'ambiance
Alejandra Marco est espagnole et a choisi de venir à Namur sur les recommandations d'une amie. «*J'avais aussi le choix de réaliser mon master en économie à Louvain-La-Neuve ou à Leuven, mais lorsque mon amie m'a parlé de la bonne ambiance à Namur, je n'ai plus hésité*» précise Alejandra. Il faut dire qu'outre les nombreuses activités proposées sur le campus, l'Eurokot veille à accueillir les Erasmus comme il se doit, notamment en allant les chercher à la gare en début de quadri. «*Je trouve l'idée des kots à projet fantastique, s'enthousiasme Federico Bertazzoni. En Italie, cela n'existe pas alors que ça permet de bien développer la coopération entre les étudiants.*» En cas de problèmes, les étudiants Erasmus ont toujours l'occasion de se tourner vers l'Eurokot pour recevoir soutien et conseils.

Namur, une petite ville qui se démarque
Mais il n'y a pas que l'atmosphère

propre à Namur qui intéresse les étudiants. La position géographique de la Belgique au centre de l'Europe et le très bon niveau d'enseignement qui y est offert sont des facteurs prépondérants pour les étudiants Erasmus. Elena Alonso, venue de Madrid étudier les sciences de gestion l'année passée, n'a eu aucun doute quant à son choix : « *Je voulais venir en Belgique, mais pas à Bruxelles car ça risquait de trop ressembler à Madrid. Je préférais changer d'air en allant dans une petite ville comme Namur.* » Alejandra souligne d'ailleurs : « *La vie est beaucoup plus commode ici, tout est proche de tout et on peut donc se déplacer à pied facilement !* » Pour Marlon Braun, étudiant allemand, c'est le programme lié aux études d'économie qui l'a séduit. Le fait que l'Université soit spécialisée dans l'économie de développement a constitué un atout en notre faveur.

Groupe d'étudiants Erasmus

Certains ne restent que pour un quadrimestre, d'autres sont présents durant toute l'année, mais déjà, ils sont unanimes quant à l'expérience qu'ils sont en train de vivre. « *C'est certainement le meilleur choix que j'ai fait dans ma vie, affirme Marlon. On fait la connaissance de personnes, d'un pays et d'une autre façon de vivre. Même si l'Allemagne et la Belgique sont deux pays voisins, nous connaissons en définitive très peu la Belgique.* » Elena est, elle, convaincue que très peu de gens ne conseilleraient pas de se lancer dans l'aventure. « *Et une année, ça reste trop court !* », s'exclame-t-elle. Toujours pas convaincu du bien-fondé des programmes d'échanges ? Partez donc à la rencontre des quelque douze nationalités présentes sur le campus pour vous faire votre propre opinion. Le meilleur endroit à fréquenter reste certainement l'Eurokot…

Jérémie Sanem

Année académique 2011-2012 à l'Eurokot

Trucs et astuces eco-friendly

Saviez-vous qu'il faut 3x moins de temps et d'énergie pour amener l'eau d'une casserole à ébullition lorsque l'on utilise son couvercle ? Que le choix d'une pomme de douche économique peut réduire votre consommation d'eau jusqu'à 50 % ? Ou encore qu'il est tout à fait possible de cuire vos pommes de terre au micro-ondes et d'économiser près de 3x le temps et l'électricité nécessaires à la cuisson sur plaque ?

Si ce genre d'astuces vous intéresse, pourquoi ne pas consacrer quelques minutes à la lecture d'un petit fascicule ludique regroupant 101 conseils relatifs aux gestes quotidiens d'économie d'énergie dans les habitations ?

La recherche « 101 idées futées » sur Google vous mènera directement sur le site du Portail de l'énergie en Wallonie, où vous pourrez retrouver l'intégralité du fascicule.

Gauthier Hecq
Délégué Environnement AGE

Animation

À l'attaque de l'informatique avec l'E-kot !

Après vous avoir présenté l'Ekoteam lors de l'édition précédente, voici venu le moment de vous faire découvrir l'E-kot, l'un des kots jugés les plus « geeks » du campus. Au fond, qui sont ces hommes de l'ombre qui passent leur vie derrière non pas un, mais bien plusieurs écrans ? Zoom sur ce projet un peu atypique et cette ambiance inédite, décrits par un membre à l'origine du kot.

Peux-tu te présenter en quelques mots et nous en dire plus sur l'E-kot ?

Je m'appelle Dang Vinh TRAN, étudiant en 2ème bac en sciences informatiques. Je suis le trésorier de l'E-kot, kot dont le but est de promouvoir l'informatique au sens large. Notre équipe est composée de 5 membres : Anthony Morre (3ème bac info), Martin Minet (idem), Youri Mouton (1ère bac info) et Pierre Masereel (3ème bac en informatique de gestion). Jean-Marc Davril (1er Master info), pour l'instant en stage à Chicago, remplacera Pierre au second quadri. Pas d'Erasmus en ce premier quadri, pour des raisons qui nous échappent, nous espérons en accueillir un au second quadri. Le kot sous sa forme actuelle en est à sa 4ème année.

On remarque que vous êtes tous en informatique, et il paraît même que vous avez un lien assez fort avec le cercle de cette faculté…

(Sourire) Effectivement, nous sommes actuellement tous membres du comité du cercle info, Martin comme président, moi comme trésorier, Anthony comme délégué bar, Youri comme délégué web et Pierre comme petit maître. En fait, la quasi-totalité (à une exception près) des membres du kot depuis sa création était impliquée dans ce cercle. Cependant, nous ne nous limitons pas à cela puisque nous comptons également la totalité des représentants étudiants au conseil de la faculté d'informatique. Bref, on touche un peu à tout. Nous sommes en fait le seul kot à projet pour lequel il n'est demandé aucune diversité facultaire, en raison de notre projet assez particulier.

Pourrais-tu nous parler un peu de ce projet ? Comment se manifeste-t-il concrètement sur le campus ?

La partie du projet la mieux connue consiste à assurer le support des connexions Internet des kots facultaires, soit plus de 300 logements, kots à projets et résidences universitaires confondus. Nous effectuons donc régulièrement des « interventions » qui consistent à nous rendre dans les kots qui ont un problème avec leur connexion afin de le régler. Cela nous arrive environ trois fois par semaine, avec un pic en début d'année. Nous réparons également, dans la mesure du possible, les ordinateurs défectueux de tous les étudiants qui viennent nous voir. En plus de la maintenance, nous nous chargeons également de la création de sites web pour les collectifs du campus. À notre actif, le site des cercles philo et info, de l'AGE mais aussi du Quai 22. La promotion de l'informatique au sens large fait également partie de notre projet. Nous proposons donc régulièrement des activités telles que des formations ou des conférences. Nous tenons également les étudiants au courant via la publication plusieurs fois par jour de nouvelles sur notre page Facebook et notre compte Twitter. De plus, nous sommes également impliqués dans divers groupes de travail liés à la chambre politique (le projet NOÉ ainsi que celui sur le vote électronique, dont nous sommes chargés d'estimer les possibilités techniques). Enfin, nous tentons de rendre l'informatique plus accessible en proposant des câbles réseaux à prix coûtant et, nou-

veauté de cette année, l'achat de matériel informatique par le fournisseur des facultés, chez qui nous disposons d'une remise de 10 %.

Quelles sont les prochaines activités prévues pour cette année ?
Nous organiserons prochainement une LAN (partie de jeu en réseau) de League of Legends, un jeu multijoueur très populaire chez les étudiants, avec quelques prix à la clé. Nous programmerons également une soirée « Install Party et Formatage » au Nom de la Rose, pour ceux qui souhaitent installer Linux ou simplement réinstaller leur Windows. Enfin, lors de la semaine Akap, nous proposerons normalement un écran LED sur lequel s'afficheront les messages envoyés par les étudiants.

Quelle est l'ambiance générale au sein du kot ?
Plutôt bonne ! Nous nous entendons très bien, de par notre investissement commun dans le cercle. Le commu est généralement dans un état de propreté acceptable et le problème crucial que pose la vaisselle non identifiée se règle le plus souvent à l'amiable (ou par un coup de gueule d'Anthony). Et nous sommes connus à travers tout le campus pour nos superbes peignoirs !

On entend parfois parler d'un manque de visibilité de votre kot, avez-vous pris des mesures particulières pour y remédier cette année ?
Effectivement, c'est un problème qui nous touche, tout comme une bonne partie des kots à projets. Cette année, en plus de cet article, nous avons créé des affiches un peu originales que nous avons disposées un peu partout sur le campus, et avons pris pour habitude de publier régulièrement dans l'Echogito, afin de rappeler notre existence. Nous nous sommes également lancés sur les réseaux sociaux, avec une page Facebook et un compte Twitter hyperactifs. Enfin, la nouvelle offre d'achat de matériel par le fournisseur des facultés a fait l'objet d'un mail à tous les étudiants, ainsi que la Dropbox SpaceRace.

Le mot de la fin ?
Pour tous ceux qui savent lire, suivez-nous sur Facebook et Twitter, que mes cinq articles par jour ne soient pas publiés pour rien. Pour tous ceux qui savent écrire, continuez à nous envoyer plein de mails avec tous vos soucis, Anthony adore ça. Et pour tout le monde, à bientôt lors de notre prochaine activité !

Pierre Masereel

Les comités Half-Time : Késako ?

Les comités half-time sont encore une fois prêts à se constituer pour accomplir des merveilles. En effet, pour les plus motivés d'entre nous, dans les différentes facultés qui permettent la réalisation de l'évènement, il est temps de se porter volontaire pour prendre part à une folle aventure.

L'Half-Time, c'est le moment de l'année qui souligne le fait que les troisièmes années de bachelier sont officiellement, après la session de janvier, à la moitié de leurs études. Avec deux ans et demi derrière eux et deux ans et demi devant (pour ceux qui feront le tout sans accroche en cinq ans, cela va sans dire…), on marque le coup.
Cette semaine se déroule entre février et fin avril et laisse place à diverses activités. Organisations de soirées à thèmes, de jeux, d'activités, distribution de surprises, repas au restaurant… Tout est permis pour vivre une semaine inoubliable entre étudiants de l'Université de Namur prêts à entamer le master après avoir été proclamés diplômés bachelier.
Qui organise tout cela ? Des comités ! Qu'ils se soient créés pour l'occasion ou qu'ils dépendent du cercle de la faculté, ces bénévoles mettent les petits plats dans les grands pour préparer des activités tantôt réservées aux troisièmes concernés, tantôt qui accueillent tous les membres de la faculté.
Est-ce trop tard pour en être si un déclic vient de se faire ? Peut-être, ou peut-être pas. Prenez contact avec les comités qui sont pour la plupart déjà créés et voyez… En général, plus on est de fous plus on rit – et plus on est de têtes pensantes et de bras supplémentaires, plus c'est bien- même si certains comités souhaitent certainement limiter le nombre de leurs membres pour éviter la débandade.
Notez aussi qu'il est important de ne pas prendre cet engagement à la légère. Etre membre du comité va certainement vous demander beaucoup de temps. En effet, il faut tout préparer en amont, mais aussi gérer la semaine en aval. Le temps sera rythmé par des réunions, des démarches administratives pour trouver sponsors et partenaires, de l'organisation logistique, de l'encadrement durant les activités, des matinées à tout installer pour les soirées, des heures de rangement… Il faudra donner de sa personne. Mais l'aventure devrait en valoir la peine !

Virginie Solbreux

Et le bleu devint... néo !

La fin du mois d'octobre a été marquée par la fin des bleusailles. En effet, les bleus, après un mois d'épreuves, ont finalement été baptisés à l'issue de l'épreuve finale qu'est la salle de baptême. Mais que se passe-t-il après ce mois d'épreuves et d'intenses activités ? Qu'elles seront les occupations de ces nouveaux que les anciens appellent « néos » ? Petite mise au point...

Il est faux de croire qu'après les baptêmes, la vie des régionales du site des F.U.N.D.P s'arrête. En effet, c'est seulement maintenant que commence une nouvelle vie pour ces nouveaux arrivés dans les régionales, les « néos » (venant du mot néophyte, signifiant débutant, car ils ont encore à apprendre). Fini les gueules en terre, pompes et autres activités sportives, les nouvelles activités seront désormais le chant, le folklore et les traditions. Une fois baptisé, le néo peut désormais se rendre dans des activités qui lui étaient, avant ça, interdites d'accès. Ainsi, les mois suivant le mois d'octobre sont chargés en bibitive, banquets de régionales et autres réjouissances. Pour information, une bibitive est une soirée réservée aux baptisés où l'on chante divers chants folkloriques et d'autres faisant partie du recueil que l'on appelle « bitu ».
Au second quadri, le néo pourra faire le choix de passer ou non sa calotte. À Namur, le passage de la calotte est un folklore extrêmement organisé et codifié. Le néo doit, tout d'abord, montrer son investissement dans sa régionale, ensuite, il devra se soumettre à l'épreuve de l'interview. Cette dernière est une sorte d'examen portant sur le folklore estudiantin et plus particulièrement sur celui de la régionale à laquelle le néo appartient (ce folklore est condensé dans un syllabus). Il devra aussi exprimer ses motivations vis-à-vis de la calotte. S'il échoue, il pourra toujours se représenter à la prochaine session d'interview. S'il réussit, il passera sa coronae où il devra démontrer sa connaissance des chants sacrés tout en s'hydratant de moult boissons houblonnées. Et comme le veut le proverbe « In Vino Veritas. », l'impétrant sera soumis à une contre-interview à la fin de la coronae avant que se fasse le vote des anciens pour savoir si oui ou non il mérite de porter les lettres de sa régionale. Le reste de l'année s'annonce donc folklorique pour les nouveaux au sein des régionales...

Mathieu Faveaux

1er quadri, c'est fini...

Le premier quadri fini... Place maintenant aux fêtes de fins d'années (non pas Noël et le Nouvel An, mais les autres ; =>: blocus, examens et compagnie). Afin de mettre un peu de baume aux coeurs avant cette période, le Tap'AGE vous donne un petit aperçu de ce qui vous attend au second quadri !

Le programme du second quadri s'annonce chargé. Après un mois de janvier studieux et une courte semaine de vacances, la vie estudiantine reprendra de plus belle sur le campus des FUNDP avec les galas, bals, et autres joyeusetés et réjouissances ! Petit aperçu mois par mois.

Février est souvent synonyme du célèbre Oberbayern et du très attendu Bal des Bières. Se faisant au parking €co inférieur, le cercle droit tentera de vous faire vivre une soirée à l'heure allemande avec ses 50 cl à prix démocratiques et son traditionnel orchestre bavarois tandis que la régionale B.W. vous proposera, à son tour, une très vaste carte de bières spéciales à des prix défiant toutes concurrences.

Le mois de mars est un mois plus chic pour ainsi dire. En effet, quand Mars arrive, les cercles s'activent afin d'offrir aux étudiants de leur faculté des galas somptueux et bien souvent inoubliables. Rangez bottes en caoutchouc et pulls de guindailles ! Place aux costumes cravates et aux robes pour quelques soirées ! En mars, c'est aussi la Fête de l'Université et le Bookstock qui sont les évènements incontournables. La Fête de l'Université, c'est des concerts, des animations sportives telles qu'un rodéo mécanique, un death-ride, un laser game dans le bunker et même du kayak sur la Sambre ! Cette journée se finira bien entendu par une soirée au niveau inférieur du parking €co. Le Bookstock est la soirée se faisant le mercredi de la semaine des kots à projets. Durant cette semaine, le Forum de la Paix est transformé en une véritable plage avec transats où se déroulent de nombreuses activités organisées par les KAP !

Le mois d'avril est marqué par les différentes campagnes de comités de cercles. Durant des semaines entières, les candidats à la présidence d'un cercle se décarcasseront pour faire pencher votre vote. À noter, durant le mois d'avril, il y a aussi le bal des FUNDP, soirée de gala à l'Arsenal, rassemblant les étudiants de toute l'université.

Tout doucement, on arrive au mois de mai et ses derniers bunkers, signe que le blocus arrive et que les examens vont suivre. Mais pas de panique, après tout ça, on termine l'année au bal des busés !

Mathieu Faveaux

Culture

Maryvette Lair : nouveau talent musical en vue

Elle s'était fait remarquer en 2011 dans «X-Factor». Candidate brillante, saluée par la critique, le public et le jury de l'émission, la petite protégée de Christophe Willem avait fait un très beau parcours avant d'être éliminée en demi-finale. La jeune femme vient de sortir son premier EP en attendant l'album, et tous les ingrédients sont là pour continuer la marche vers le succès.

Univers un peu décalé, grain de voix enjoué : ceux qui l'ont soutenu durant ses prestations sur le plateau de « X-Factor » ne devraient pas être déçus. C'est la même Maryvette Lair qui nous revient avec ses premiers titres en solo. Polyvalente et complète, l'artiste nous propose un quatre titres composé de deux inédits et de deux reprises en attendant un album qui devrait arriver en 2013, pris en charge par une grosse maison de disque. Auteur-compositeur-interprète, elle touche aussi bien au jazz qu'à la pop et est musicienne. Elle est aussi trapéziste. Décidément, elle a beaucoup de cordes à son arc. Egalement très ouverte à la rencontre, elle multiplie les collaborations et prend des conseils auprès d'artistes accomplis.

Une femme-enfant qualifiée de «Piaf moderne», ne peut que nous surprendre. L'EP quatre titres est prometteur. Très pop années 80, ces morceaux se veulent léger à l'image de son humeur du moment. A 28 ans, elle se dit « bien dans ses baskets et prête à bouffer la vie ». « Embrasse-moi Superman » est tout bonnement génial pour les amoureux du genre. Texte intelligent, recherches instrumentales originales, sonorités intéressantes, mélodie dansante… Le tout servi par une voix aussi agréable que dans nos souvenirs : une Maryvette Lair dans la lignée de ce qu'elle proposait précédemment mais qui se rapproche du sommet de son art. Elle nous raconte des histoires, et chaque mot de plus est un plaisir à découvrir. C'est simple : on adore ou on déteste. On la catalogue bobo et élitiste. Il est vrai que son style et ce qu'elle en fait ne sont pas forcément très accessibles. Mais si on fait l'effort de tendre l'oreille, on pourrait avoir une belle surprise… En attendant l'album.

Maryvette Lair, EP disponible sur les plateformes de téléchargement (légales !) en ligne depuis le 12 novembre

Virginie Solbreux

Selah Sue : Rarities

Après avoir assuré la première partie de la tournée américaine d'Ed Sheeran, Selah Sue nous revient avec un second opus. Toujours aussi soul et funk, Rarities nous délivre onze titres (presque tous) inédits. Son dernier single Fade Away s'est d'ailleurs déjà hissé en haut des classements.

Selah Sue s'est fait plaisir sur ce second album, et ça se voit ! Ou plutôt, ça s'entend. À 23 ans seulement, la Louvaniste poursuit sur sa lancée et signe des collaborations prestigieuses. On y retrouve entre autres le rappeur américain J. Cole sur un featuring du très célèbre *Raggamuffin*, mais aussi des artistes belges tels que Tom Barman de dEUS ou ses amis The Subs. Elle nous offre sur cet album quelques surprises, avec notamment Famous, une chanson écrite à 17 ans évoquant sa vision de la célébrité, et *All I Need From You*, sa première chanson d'amour. Cette dernière a d'ailleurs été écrite pour la saga Twilight, mais n'a jamais été utilisée. Selah Sue est également maître dans les chansons sombres et intimistes, dont l'éloquente *Mommy* sur son précédent album. Elle nous le prouve une fois de plus avec On *The Run* et *Break*, qui parlent tous deux d'un combat contre la dépression. La diva soul parvient toutefois à y mêler des sons plus rythmés, plus « fat beats » à la mélodie. Il faut dire que cet album est marqué par des sonorités parfois plus électros, grâce à du dubstep, qui sont le fruit de ses collaborations. Et puis, figure aussi sur l'opus la reprise *Zanna*, originellement chantée par le Belge Luc Van Acker, dans une version interprétée lors du concert « Music For Life 2011 ». Avec ses amis belges, Selah Sue a participé à cette œuvre caritative au profit des enfants malades. *Rarities* comprend enfin trois remix aux tendances très électros. Celui de *Crazy Sufferin Style*, par

Blackjoy, en étonnera certainement plus d'un ! Nul doute que Selah Sue confirme avec cet album tout son talent. Un conseil : plongez-vous dans son univers et laissez-vous envoûter. Son album *Rarities* est disponible depuis le 2 novembre pour la modique somme de 4,99 € sur les plateformes de téléchargement légal ou en édition collector (double CD) avec son précédent opus au prix de 12,99€. C'est bientôt les fêtes en plus !

Jérémie Sanem

Le Quai 22, un espace dédié à la culture

Le 22 octobre dernier a eu lieu l'inauguration du tout nouvel espace culture des facultés universitaires Notre-Dame de la paix, prochainement Université de Namur, le Quai 22. Pour permettre cette inauguration il y a eu pas mal de boulot et de chemin à parcourir. En effet, il a fallu d'une part redonner un aspect à la fois convivial et pratique à cet ancien auditoire de L'Hennalux et lancer ce nouvel espace dans le décor estudiantin Namurois d'autre part.

Concrètement le Quai 22 est un espace dédié à la culture qui veut faire le lien entre les étudiants, non seulement universitaires mais aussi ceux des hautes-écoles namuroises, et ce monde «culturel» qui est parfois moins présent dans notre chère université. Pour ce faire, le Quai 22 est composé d'un hall, d'un auditoire d'environ 110 places et d'une grande salle polyvalente de 100m2. Le lieu peut ainsi accueillir des activités de tous types allant du cinéma à des concerts en passant par du théâtre, des conférences, ou encore des expositions.

S'il y avait besoin d'une preuve de la réussite du projet et qu'un espace de ce type manquait sur le campus, il suffit de jeter un coup d'œil à son agenda qui est déjà bien rempli. Il y des activités ponctuelles comme des conférences ou des activités organisées par des kots-à-projets mais aussi des projets à plus long terme comme des pièces de théâtre par exemple. Et comme si cela n'était pas suffisant pour vous convaincre, il nous reste à regarder du côté des organisateurs de ces activités : il s'agit en grande partie d'étudiants. Cela va sans dire, le Quai22 à trouver sa place entre les cours et le folklore estudiantin !

Afin de veiller à la bonne gestion et au bon fonctionnement du lieu, un comité de pilotage, se composant d'étudiants de l'université, de l'Hennalux et de représentants du secteur social a été mis en place. Son rôle est d'apporter son soutien à Marie-Aline, responsable du Quai 22.

En conclusion, si tu cherches une activité culturelle sur Namur, rends-toi sur le site du Quai 22 et consulte l'agenda. Il y a de fortes chances pour que tu y trouves une activité qui t'intéresse.

Dates à ne pas manquer :

- **Lundi 26 novembre**, Média 10-10 : projections de courts métrages
- **Mercredi 28 et jeudi 29 novembre**, exposition du Kotéculture : œuvres d'étudiants
- **Lundi 3 décembre**, Jamsession par l'Orgaz'music
- **Mardi 4 décembre**: Videdressing par l'Ekoteam

AGE - William L'Hoir

«La parenthèse inattendue»: La nouvelle belle surprise télévisuelle de Frédéric Lopez.

Frédéric Lopez avait déjà nombre de fans avec ses émissions telles que « rendez-vous en terre inconnue » ou « panique dans l'oreillette », toujours qualifiées d'extrêmement humaines. C'est une nouvelle bouffée d'oxygène télévisuelle que l'animateur nous propose avec son nouveau programme : « La parenthèse inattendue ».

Le concept est simple : trois personnalités sont invitées pour 24 heures à la campagne. Ces trois personnes sont issues de milieux différents et ne se connaissent souvent pas. Il faudra apprendre à se découvrir, accepter de se livrer sur les moments marquants de sa vie et organiser la vie en communauté. Le but : faire tomber les masques et révéler le côté caché et la sensibilité de ces invités. « J'attends de vous que vous soyez authentique. Nous verrons en fin de week-end si vous y êtes arrivé». Voilà ce que Frédéric Lopez annonce en premier à ses invités. Un défi, pourrait-on croire, pour ces personnalités reconnues. Et bien, pas tant que ça… On découvre les hommes et les femmes dans toutes leurs fragilités, avec leurs doutes, leurs peurs mais aussi leurs instants de bonheur. Sans fioritures inutiles.

Ca a l'air de bien marcher, vu les audiences, les réactions sur les réseaux sociaux et les critiques. L'émission a déjà de nombreux adeptes, prêts à se laisser embarquer. Après, chacun son avis : beaucoup de personnes soulignent ne pas adhérer aux émissions larmoyantes de Frédéric Lopez. Tous les goûts sont donc bel et bien dans la nature. Le mieux c'est de se laisser tenter et de se faire sa propre opinion…

Ce qu'on en pense au Tap'AGE : une bouffée d'oxygène

On aime, parce qu'on ne connait jamais vraiment les gens. L'émission permet de belles rencontres, de belles surprises, de savoureuses confidences. Les personnalités viennent avec leurs imperfections, leurs envies, leurs compétences. Garou, Shy'm, Elisa Tovati (artistes interprètes) Adriana Karembeu (mannequin), François-Xavier Demaison, Michelle Bernier, Elie Semoun (humoristes), Alain Bernard (sportif), Christophe Michalak (pâtissier de renom)… Tous ces invités des émissions déjà diffusées nous permettent de les découvrir sous un nouveau jour, autrement, sans hypocrisie ni faux-semblants dans un autre contexte, plus vrai. Un régal.

On aime, parce que, visuellement, l'émission est un petit trésor. La maison de campagne située au bord d'un lac et dans un petit village à une centaine de kilomètres de Paris, décor de ce week-end peu ordinaire, est tout bonnement splendide. Chaque pièce a été travaillée avec finesse pour accueillir confidences, petits secrets et émotions diverses. On aime particulièrement le grenier, destiné au retour en enfance, où peluches, jouets d'antan et coussins décorent une pièce chaleureuse comme on voudrait en avoir une chez nous. Tout y est : la musique choisie avec brio, les plans de caméras subtils, une ambiance incomparable caractérisée par la douceur, l'intimité et l'humanité.

On aime, parce que, en regardant, on est un petit peu jaloux. On repense à toutes ces soirées qu'on a fait entre amis durant lesquelles plus rien n'existe que l'amitié et la complicité. Parce que, en regardant, on se souvient de ce qui compte vraiment. On n'a plus qu'une envie : partir en week-end se ressourcer et passer son temps à refaire le monde en toute tranquillité.

On a rarement vu de tels programmes. Son originalité est l'un de ses atouts. Certes, le même concept est répété chaque semaine. Mais avec des invités différents, les activités proposées prennent de toutes autres saveurs. C'est touchant, c'est enrichissant, c'est inspirant. On voit une fois autre chose, on passe un agréable moment si on accepte de se laisser porter par ce qu'on voit, et ça fait du bien.

« La parenthèse inattendue », à voir tous les mercredis soirs à 22H30 sur France 2.

Virginie Solbreux

Patchwork

Le campus en image

Voici une petite rétrospective en image pour repenser à tous ces bons moments écoulés. En passant par l'accueil des bleus, la soirée kitsch, Miss €co ou encore le bunker peignoir, les photos envoient du lourd! L'année passe vite et on sera rapidement en décembre donc profitez bien d'ici là.
Merci au Webkot pour toutes ces belles images :-)

Natacha de Hepcée

Barbecue des cours prépas

Des bleus

Accueil des bleus

Soirée Kitsch!

Ouverture des régionales

Webkot? Was ist das?
Le Webkot est un fabuleux kot-à-projet qui se charge d'immortaliser tes soirées et autres évènements sur fichier .JPEG.
Toutes leurs photos se retrouvent sur leur site et c'est très pratique quand on a pas envie de prendre un appareil avec soi. Néanmoins pense à aller vérifier si l'une ou l'autre photo compromettante de toi n'y trainerait pas. Si c'est le cas, un petit mail et elle sera vite censurée ;-)
-> http://www.webkot.be <-

Bal des bleus

Foires des kots-à-projets

Bunker lunettes

Soirée Super Héros

Bunker bref

12 BDthèque

Bunker pelle ou rateau

Soirée sea, sex and sun

Forfétaire CI sea, sex and sun

Parrainage romanes

Misseco 2012

Théâtre au Quai 22

Bunker peignoir

Rallye des kots-à-projets

Bunker peignoir

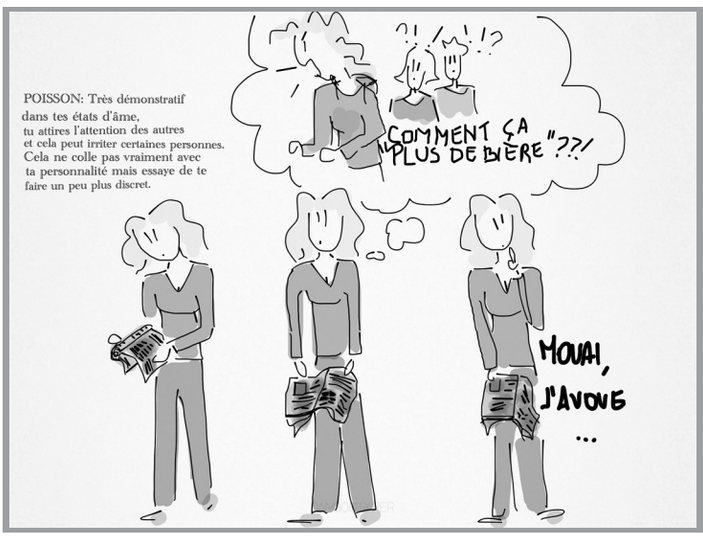
Bunker

Rubrique satirique

Saint Nicolas n'ayant pas souscrit à ma demande de me glisser, entre deux longues baguettes noires – pas distribuées par le Père Fouettard, notons, j'avais bien fait une petite croix à côté dans le catalogue ; j'ai mes raisons –, un peu de temps supplémentaire pour réaliser cette rubrique, me voilà obligé d'employer l'option de facilité : broder, avec la ferveur d'une grand-mère couturière à l'annonce de la naissance imminente d'un septième petit-fils dont elle ne peut imaginer qu'il passe son premier hiver sans pouvoir couvrir ses petites oreilles roses1 et son petit nez fripon d'une montagne laineuse assemblée avec soin et amour en ce qui peut vaguement faire penser à un vêtement l'être qui aurait préalablement fait d'une omelette aux champignons assez spécieux2 son dernier repas, simplement en éructant, littérairement cela va de soi, de longues phrases avec un vocabulaire à peine plus soutenu que la moyenne – si tant est que le terme de moyenne ait encore le moindre sens, en ces temps troublés où les chiffres semblent se rebiffer contre l'utilisation si partiale qu'on en faisait jusqu'ici, se faisant désormais chahuteurs et coquins, sombres plaisantins dont les facéties pourraient bien coûter à l'un ou l'autre une réputation, si pas une carrière3 – et une pléiade de comparaisons à l'utilité discutable – encore que tout le monde ne soit en fait pas autorisée à la discuter, et qu'en rédigeant ceci en dernière minute je m'assure que ceux qui le peuvent ne le feront point – et ce à seule fin de vous jeter de la poudre aux yeux – mes excuses aux porteurs de lentilles, j'ai conscience de l'inconfort suscité – et de remplir – péniblement, parfois, je dois bien vous l'avouer – l'espace que la tradition journalistique – un bien grand terme pour un mensuel dont l'âge ne rivalise pas à proprement parler avec celui de Mathusalem – a fini par lui attribuer, à savoir dans la mesure du possible à peu près une page A4, ce qui peut vous sembler peu, à vous chers lecteurs universitaires, familiers d'ouvrages dont la taille fait davantage penser à celle d'une petite télévision que d'un tapis de salle de bain4, mais qui peut parfois parfois sembler interminable à l'auteur qui, n'ayant pas la moindre idée de ce qu'il va bien pouvoir écrire, se doit tout de même de remplir ce vide – et en se foulant davantage que Dieu, ce fainéant notoire qui a mis une étoile par ci, un caillou qui flotte par là, et du noir sans musique au milieu – et ce dans des délais frisant parfois le déraisonnable – autre chose que les sept jours tranquilles dont la canaille sus-mentionnée aurait supposément joui, moi je vous le dis – et des conditions de travail qu'on peut qualifier d' « extrêmes », du moins si on a la mauvaise foi d'un homme politique.

Ceci était une seule phrase.

Snash, à bout de souffle


POISSON: Très démonstratif dans tes états d'âme, tu attires l'attention des autres et cela peut irriter certaines personnes. Cela ne colle pas vraiment avec ta personnalité mais essaye de te faire un peu plus discret.
COMMENT ÇA "PLUS DE BIÈRE"??!
MOUAH, J'AVOUE ...

Horoscope estudiantin

Bélier — 21 MARS – 20 AVRIL

Tu tardes à te lancer dans une aventure sentimentale qui pourtant te promet beaucoup de bonheur et de plaisir. Use de ta franchise, et laisse de côté les broutilles sans importance, tu les règleras plus tard.
Chance : +++

Taureau — 20 AVRIL – 21 MAI

Dans ta famille, chacun met son grain de sel concernant tes projets… Laisse-les dire s'ils ne sont pas en accord avec toi. Mets-y les moyens et reste focalisé sur tes ambitions premières.
Chance : +++

Gémeaux — 21 MAI – 21 JUIN

Ce mois-ci, tu retrouveras une complicité perdue depuis longtemps. Si celle-ci re-disparaît par la suite, c'est que ça n'en valait pas le coup. Laisse tomber, on ne force pas l'amitié.
Chance : ++

Cancer — 22 JUIN – 22 JUILLET

Très réceptif/ve ces temps-ci, tu seras rempli(e) de conseils avisés que tes amis auront plaisir de récolter. Et si tu allais aussi chercher l'inspiration ailleurs afin de te renouveler ?
Chance : +

Lion — 23 JUILLET – 22 AOÛT

Pour garder une entente harmonieuse avec ton entourage, veille à déjouer les pièges de ton ego. Tes réussites sont jalousées par quelques envieux ? Reste très prudent(e) et surtout très modeste.
Chance : ++

Vierge — 22 AOÛT – 22 SEPTEMBRE

Teste tes idées afin de voir où elles te mènent…ou tu risques de te planter royalement, de te faire honte à toi-même et de t'attirer les ricanements et moqueries des uns et des autres.
Chance : +

Balance — 23 SEPTEMBRE – 23 OCTOBRE

Tu t'attaques à un adversaire trop coriace. Ne baisse pas les bras et lutte ! Mais agis de manière réfléchie et dégourdie. Rien ne sert d'être plus fort si l'on ne sait point se servir de ses méninges.
Chance : +++

Scorpion — 24 OCTOBRE – 22 NOVEMBRE

Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas que l'on te fasse. N'oublie pas, un mauvais coup te revient toujours d'une façon ou d'une autre. Même si tu restes sur tes gardes, tu finiras par payer les conséquences.
Chance : +

Sagittaire — 23 NOVEMBRE – 21 DECEMBRE

Grand changement à l'horizon ? Accueille-le comme un signe de renouveau et saisis l'occasion pour faire peau neuve. Rester dans son train-train quotidien peut parfois mener à la dépression.
Chance : ++

Capricorne — 22 DECEMBRE – 20 JANVIER

Tu avanceras toujours mieux en prenant les devants, ça c'est sûr. Pour ce faire, arrêter les sorties serait déjà un bon point. Aussi, rentabilise tes temps d'études au lieu de rêvasser et de trainer au cercle.
Chance : ++

Verseau — 21 JANVIER – 18 FÉVRIER

Tu vis le parfait bonheur ? Pas étonnant quand on a LA personne qu'il nous faut à ses côtés. Maintiens cette flamme entre vous, fais-lui plaisir, fais-toi plaisir et goûte aux bonheurs quotidiens.
Chance : +++

Poissons — 19 FÉVRIER – 20 MARS

Très démonstratif/ve dans tes états d'âme, tu attires l'attention des autres et cela peut irriter certaines personnes. Cela ne colle pas vraiment avec ta personnalité mais essaie de te faire un peu plus discret(e).
Chance : ++

Kaboum

La chronique d'Auré

Citations

Quelques citations pour vous mettre dans le bain des fêtes de fin d'année et du blocus. Bon courage à tous ! :-)

L'audace réussit à ceux qui savent profiter des occasions.
– Marcel Proust

Il est important que les étudiants portent un regard neuf et irrévérencieux sur leurs études ; ils ne doivent pas vénérer le savoir mais le remettre en question.
– Jacob Chanowski

On commence à vieillir quand on finit d'apprendre.
– Proverbe Japonais

J'ai des questions à toutes vos réponses.
– Woody Allen

L'année à venir n'existe pas. Nous ne possédons que le petit instant présent.
– Mahmûd Shabestarî

Tout divertissement est une éducation plus efficace que l'école parce qu'il fait appel à l'émotion et non à l'intelligence.
– Hortense Powdermaker

Il n'y a pas de bonne fête sans lendemain.
– Proverbe français

Si les gens du monde cessaient une minute de courir plaisirs et fêtes, ils périraient aussitôt d'ennui.
– Alfred Capus

Sandra VL

Impressum

Rédactrice en chef : Virginie Solbreux

Comité de rédaction : Mélodie Bobot, Donovan Carreira, Natacha de Hepcée, Mathieu Faveaux, Perrine Lheureux, Marion Keuwez, Jérémie Sanem, Sandra Van Linthoudt.

Pour l'AGE: Dang Vinh Tran (président).

Graphiste : Frédérique Loutsch

Illustratrice : Aurélie Van de Steen

Editeur responsable: l'Assemblée Générale des Etudiants

Imprimerie : Nuance 4 s.a. – rue des Gerboises, 5 5100 Naninne

Contact: tapage@age-namur.be ou virginie.solbreux@student.fundp.ac.be

Le tap'AGE se trouve aussi sur Facebook et en édition numérique sur le site de l'AGE et sur son blog: www.tapagenamur.wordpress.com

Journal imprimé sans chimie sur du papier recyclé